

AVEC JEFF, À MOTO

Version finale

Un scénario de Marie-Ève Juste

Production Voyous films

Juin 2011

1. EXT. RUE, À MOTO. JOUR

Un quartier, en périphérie de la ville. C'est la fin du printemps, le jour est gris. À partir d'une moto, on voit des immeubles à logements qui défilent, tous semblables les uns aux autres. Les briques brunes ou grises sont délavées. Sur les balcons, les bicyclettes rouillées et les divans usés s'entassent à côté des antennes satellites.

Trois enfants sont assis sur le pas d'une porte, affairés à s'échanger des billes. Au passage de la motocyclette, ils se retournent puis reviennent à leur jeu quelques secondes plus tard.

La moto s'arrête à un feu rouge. Une grosse dame portant plusieurs sacs d'épicerie traverse la rue d'un pas lent. Elle semble fatiguée, s'arrête et pose ses sacs un moment. Le véhicule repart rapidement.

2. INT. CUISINE DE L'APPARTEMENT. JOUR

NYDIA, une jeune haïtienne de 16 ans est assise à la table de la cuisine, un livre à la main. La lumière du jour filtre à travers la petite fenêtre de la pièce sombre. Devant elle, une planche à découper où se trouvent des pelures d'oignons, des bouts de légumes et des os de viande. La table et les comptoirs de la cuisine sont en désordre. On y devine les paquets d'aliments que Nydia a utilisés pour cuisiner.

Derrière la jeune fille, une cuisinière avec deux casseroles d'où sort un fumet généreux. Nydia, absorbée par sa lecture, ne se préoccupe pas de ce qui cuit avec une intensité grandissante.

Elle rapproche le livre de son visage, et affiche un air perplexe en s'attardant sur le dernier paragraphe. Elle le relit à haute voix, d'un ton interrogateur.

NYDIA, à *mi-voix*, en suivant les phrases du bout du doigt
Un autre soir, elle m'a dit : «Tu verras
Qu'il te reste encore tant de robes à délayer
Pour atteindre la transparence des filles.»
Le lendemain elle repartait pour Madrid
Avec son désordre toujours
Et l'avancée de trois rupturesⁱ

Un silence. Nydia pose le livre devant elle et demeure pensive. Derrière elle, le couvercle de la casserole s'agite bruyamment au-dessus du ragoût qui bouillonne. La jeune fille se lève pour aller baisser le feu et remue le plat avec une cuiller de bois. Elle se répète une phrase du poème.

NYDIA, *insistant sur chaque mot*
Atteindre la transparence des filles,
la transparence des filles

3. INT. AMPHITHÉÂTRE DE LA POLYVALENTE. JOUR.

La polyvalente est déserte, c'est jour de congé. Quelques élèves venus terminer des travaux sont à l'école. Nydia et ses deux amies JOSIE et ALEXANDRA pratiquent une chorégraphie sur la scène de l'amphithéâtre. Les trois adolescentes portent chacune une camisole blanche contrastant avec leur peau foncée, ainsi qu'un pantalon ample et un foulard rouge dans les cheveux. Elles effectuent les mêmes mouvements, au son d'une musique funk qui émane de deux petits amplificateurs branchés sur un lecteur numérique. Josie et Alexandra sont au devant de la scène, alors que Nydia se trouve derrière elles.

Appuyés sur un mur au fond de la salle, quelques étudiants vêtus de bleus de travail marqués du nom de la polyvalente, les regardent danser. Certains imitent les gestes des filles en riant, pendant que d'autres, échaudés, les sifflent au rythme de la musique.

Un peu à l'écart, JEFF, un jeune salvadorien aux cheveux tirés vers l'arrière, essuie des taches d'huile sur ses mains avec un chiffon. Il porte lui aussi l'uniforme des étudiants de mécanique et regarde Nydia de ses yeux d'un noir pénétrant.

En plan rapproché, le visage de Nydia. On distingue sur ses lèvres le nom des mouvements qu'elle effectue. Ses sourcils se froncent à mesure qu'elle s'efforce de demeurer concentrée, malgré les distractions provenant de l'auditoire impromptu. Gênée, la jeune fille fait des mouvements retenus et tente de dissimuler sa poitrine généreuse qui bouge en même temps qu'elle.

Déconcentrée par les cris des garçons, Josie fait un faux pas et tape du pied, brusquement. On la voit qui, faisant fi des sifflements, va remettre la chanson au même endroit. Le bruit de la petite assistance s'estompe.

4. EXT. RUE PRÈS DE LA POLYVALENTE. JOUR.

Nydia attend à l'arrêt d'autobus sur un boulevard près de la polyvalente. Les voitures passent rapidement. Elle est absorbée par la lecture d'un livre volumineux.

Une motocyclette blanche s'arrête devant elle. Le conducteur, Jeff, enlève son casque et retire du revers de la main les mèches de cheveux tombant sur son visage. Lorsqu'elle le reconnaît, elle range rapidement le livre dans son sac.

JEFF
Ola.

NYDIA
Bonjour.

JEFF
T'es dans mon cours de français, non?

Nydia esquisse un hochement de tête en guise de réponse.

JEFF
Moi c'est Jeff.

Toujours assis sur sa moto, il lui tend la main, charmeur. La jeune fille lui serre la main en retour et la secoue durant quelques longues secondes.

NYDIA
Nydia.

Après un moment, Jeff dégage lentement la main de Nydia.

JEFF, *pointant son sac du menton*
C'est pour le cours?

NYDIA
Oh... Non

JEFF
T'as l'air d'une fille sérieuse...
même quand tu danses.

NYDIA
Comment ça?

JEFF
Je t'ai vue tout à l'heure.
Tu bouges bien.

NYDIA
Tu sifflais, toi aussi?

JEFF
Moi? J'admirais.

Silence. La jeune fille, gênée, détourne le regard vers la rue où l'autobus n'arrive toujours pas.

JEFF
Je passe par Lacordaire.
T'embarques?

NYDIA
OK.
Ça va aller plus vite.

Jeff sort un casque blanc comme le sien du coffre de la motocyclette. Nydia monte sur la moto avec maladresse, tentant de cacher son excitation, et enfile le casque.

JEFF
Tiens-moi fort!

5. EXT. RUES, À MOTO. JOUR.

Ils roulent rapidement entre les automobiles sur le boulevard. Le ciel gris est menaçant. Nydia tient Jeff par les épaules. Lâchant son guidon d'un côté puis de l'autre, il prend les mains de la jeune fille et les met sur sa taille. Elle se rapproche un peu de lui.

NYDIA, *en criant par-dessus le bruit de l'engin*
C'est à toi, la moto?

JEFF
Au chef de police.

Nydia sourit. Ils tentent d'échanger d'autres paroles, mais le bruit éclipse leurs conversations. Ils roulent quelques temps sur un grand boulevard, puis Jeff emprunte des rues résidentielles.

NYDIA
Tu peux me laisser ici.

Nydia descend de la motocyclette, sans que Jeff n'ait arrêté le moteur bruyant.

JEFF
Ce soir, je sors *down town*.
Y a mon cousin qui mixe dans un club.
Tu viens?

NYDIA, *surprise*
Je sais pas si je peux...

Jeff sort un crayon d'une poche de sa veste et prend la main droite de Nydia dans la sienne. Tout en continuant de lui parler, il écrit son numéro de téléphone sur la main de la jeune fille.

JEFF

C'est mon cell.

Texte-moi ton adresse vers l'heure du souper.

Je vais te faire faire un tour avant.

Nydia retire sa main, rapidement.

JEFF

Ciao.

Il part dans une pétarade, laissant Nydia le regarder s'éloigner sur le trottoir. Lorsqu'elle ne le voit plus, elle marche dans l'autre sens, d'un pas preste, en jetant un coup d'œil à sa main droite nouvellement griffée.

6. INT. SALON DE COIFFURE. JOUR.

Nydia ouvre la porte du salon de coiffure. L'endroit exigü est plein. Les femmes, noires pour la plupart, sont assises l'une à côté de l'autre devant le miroir. Certaines se font tresser, alors que d'autres font ajuster leur mise en plis. La voix d'un chanteur caraïbéen se perd dans le bruit assourdissant des séchoirs à cheveux.

GISÈLE, une grande femme noire aux cheveux longs, est affairée à tresser une cliente. Elle bouge au rythme de la musique et fredonne les paroles de la chanson. Ses mouvements font cliqueter ses nombreux bracelets en métal.

À côté d'elle, JACKSON, un garçon de huit ans, est assis par terre et s'amuse à faire tourner un pistolet de plastique sur le sol. En apercevant Nydia, il se lève et pointe le jouet dans sa direction.

JACKSON, *feignant un accent français*

Le fric ou j'te flingue, poulette!

NYDIA

Arrête, Jackson.

Le garçon disparaît en courant vers l'arrière de la boutique. En arrière plan, on l'aperçoit qui discute avec des clientes.

Gisèle, jusque-là occupée à discuter avec la cliente, n'a toujours pas levé la tête. Les deux femmes rient ensemble et discutent de façon animée. L'adolescente l'interpelle.

NYDIA
Salut *manmie*.

GISÈLE
Tu vas bien?

NYDIA
Hm-mmm.

GISÈLE
Viens m'aider, chérie.

La mère et la fille sont de chaque côté de la dame, devant le grand miroir du salon. Avec un peigne, Gisèle démêle vigoureusement les cheveux crépus. Nydia, avec des gestes habiles, tresse rapidement, tout en essayant de camoufler le numéro de Jeff écrit sur sa main. D'un coup d'œil, Gisèle l'aperçoit, mais ne dit rien.

GISÈLE, *qui continue de tresser*
J'ai rendez-vous avec Jean-Paul ce soir.
Je pensais pas qu'il me rappellerait.
On va au restaurant.
Penses-tu que je devrais mettre ma robe rouge?

NYDIA
Ouais. Peut-être.
Tu rentres à quelle heure?

GISÈLE
Pas avant minuit.
T'avais prévu quelque chose?

NYDIA, *hésitante*
Non.

Jackson arrive du fond de la boutique, en courant, pistolet à la main.

JACKSON
On y va Nynie?

7. EXT. RUE. APRÈS-MIDI.

Nydia et Jackson marchent main dans la main sur une rue où se succèdent les blocs appartements grisâtres. Devant l'un d'eux, ils croisent un homme qui leur tend des revues de Témoin de Jéhovah. Il sort de l'immeuble où ils demeurent.

VIEIL HOMME
Repentez-vous, la fin du monde est proche!
Repentez-vous, la fin du monde est proche!

JACKSON
Salut Jimmy.

Ils entrent dans un édifice semblable à tous les autres. Nydia cogne à la porte d'un appartement au rez-de-chaussée, puis, elle disparaît rapidement avec Jackson dans la cage d'escalier, en riant.

8. INT. CUISINE DE L'APPARTEMENT. APRÈS-MIDI.

Nydia fait réchauffer des plats sur la cuisinière, et les pose sur la table devant Jackson. Elle sert une assiette au gamin qui mange avec appétit, puis s'assoit devant lui. Elle jette un regard nerveux sur son cellulaire : il indique 16 heures.

JACKSON, *la bouche pleine*
Tu veux me louer un film?

NYDIA
Pas ce soir.

La jeune fille s'éloigne de la table pour téléphoner.

NYDIA
Josie, c'est moi.
Tu peux venir?
(pause)
Faudrait que t'amènes des souliers.

9. INT. CHAMBRE DE NYDIA ET JACKSON. APRÈS-MIDI.

Vêtue d'une tenue de soirée, Nydia scrute son reflet dans le miroir de sa chambre. Elle est chaussée de fins talons aiguille. Josie, assise sur son lit, la regarde. Hors champ, on entend le son émanant d'un dessin animé télévisé.

La pièce qu'elle partage avec Jackson est exiguë et remplie de jouets, de cahiers d'école et de vêtements épars sur les deux lits simples. Au milieu du désordre, une bibliothèque basse avec plusieurs romans bien rangés.

NYDIA
Comment veux-tu que je réussisse à marcher avec ça?

JOSIE
Une jambe devant l'autre.
Il faut juste pas trop plier la cheville.

NYDIA
Je sais pas...

Elle tente de faire quelques petits pas, les deux bras

tendus, à la manière des funambules.

JOSIE

Nydia, t'es sûre que t'y vas?
Tu sais ce qu'il a fait
quand il sortait avec Nathalie?

NYDIA

Je sais.
C'est juste pour faire un tour de moto.

10. INT. SALLE DE BAIN DE L'APPARTEMENT. APRÈS-MIDI.

Les deux adolescentes sont assises l'une devant l'autre dans la salle de bain. Josie s'applique à maquiller son amie. Elle trace une ligne sur sa paupière avec un crayon.

JOSIE

J'ai eu ma rencontre hier avec l'orienteur.
Tu sais ce qu'il m'a conseillé?
Gestion de magasins de mode.
C'est pas mal.
J'ai toujours aimé les vêtements.
Toi, il t'a dit quoi?

NYDIA, *d'un ton blasé*
Infirmière.

JOSIE

Infirmière?

NYDIA

Ouais.

JOSIE

C'est drôle.
J'ai toujours pensé que tu ferais
quelque chose avec des livres.
(longue pause où elle maquille Nydia)
Tiens, j'ai terminé.

Nydia se lève et se regarde dans le miroir. Dans la glace, on distingue le visage de Jackson qui observait les deux filles, intrigué.

NYDIA

C'est pas un peu trop?

JOSIE

Mais non. T'es super belle.
Ça fait changement.
Bon, j'y vais.

NYDIA
T'es sûre que tu ne peux pas
amener Jackson avec toi?

JACKSON (hors champ)
Nooooooooon!
Pas avec Josie.

JOSIE
Non, je ne peux pas l'amener au travail.
Je suis vraiment désolée.

11. INT. SALON. FIN D'APRÈS-MIDI.

Jackson est assis par terre devant le téléviseur. Nydia s'approche de lui.

NYDIA
Jackson, écoute-moi une seconde.

Il lui fait dos et semble ne pas avoir entendu, trop absorbé par son émission.

NYDIA
Jackson, c'est important.

Il se retourne.

NYDIA
Je dois sortir quelques heures ce soir.
Maman est partie avec Jean-Paul.
Tu vas pouvoir rester seul ici?

Il la regarde, d'un air boudeur et croise les bras.

JACKSON
Moi je voulais louer un film.

NYDIA
Si tu restes tranquille, on ira demain, promis.

JACKSON
Hmmm.

NYDIA
Je vais te ramener une surprise.

Elle l'embrasse sur les joues et le serre dans ses bras. Le gamin ne réagit pas.

12. EXT. RUE. HEURE DU SOUPER.

Nydia marche sur une rue coquette près de chez elle. Elle porte les souliers à talon hauts de Josie : sa démarche est quelque peu hésitante. La succession de blocs appartements a fait place à de jolis duplex avec des jardins fleuris en devanture. L'adolescente s'arrête devant l'un d'eux et cherche l'adresse du regard.

Elle s'assoit dans l'escalier, et sort son téléphone de son sac à main. Durant quelques secondes, elle hésite et observe son cellulaire avant d'oser envoyer le fameux message-texte à Jeff. Elle inscrit l'adresse de l'endroit où elle se trouve, puis jette un œil sur le numéro écrit sur sa main. Elle le compose et l'envoie. Nydia remet son téléphone dans sa sacoche et sort son bâton de rouge à lèvres.

13. EXT. RUE. CRÉPUSCULE.

Nydia est toujours assise dans les marches des escaliers. Elle regarde nerveusement le téléphone qu'elle tient dans ses mains. Elle recompose l'adresse de l'endroit où elle se trouve pour l'envoyer à Jeff. On entend, hors cadre, une motocyclette s'approcher. Nydia se lève en s'essuyant les fesses de la main. Le véhicule, une motocyclette noire, passe rapidement devant elle. Elle se rassoit.

14. EXT. RUE. NUIT.

La jeune fille est toujours assise au même endroit. Elle ouvre une dernière fois son téléphone. Il indique 20 heures. Nydia se lève et descend lentement les marches d'escalier. Dos à la caméra, elle fait quelques pas chancelants, et ôte lassement ses escarpins un après l'autre. Elle poursuit son chemin, talons aiguille à la main, lentement.

Au loin, on la voit qui téléphone.

NYDIA
Jackson, c'est moi.
J'arrive.

Elle accélère le pas jusqu'à la course et continue, jusqu'à ce que l'on ne la voie plus dans le cadre.

-AVEC JEFF, À MOTO-

¹Extrait de *Douze bêtes aux chemises de l'homme*, recueil de poésie de Tania Langlais, Les Herbes rouges, Montréal, 2000.